



# La Croisade Eucharistique

DE L'INSTITUT MATER BONI CONSILII



INSTITUT MATER BONI CONSILII - 350 route de Mouchy 58400 Raveau - crociata@sodalitium.it

Pour l'abonnement, offrande libre -

## SACRIFIE-TOI POUR JÉSUS QUI S'EST SACRIFIÉ POUR TOI



Pages pour les Pages, Croisés et Chevaliers

Explication



Dans peu de temps commence le Carême, temps de pénitence qui sert à expier nos péchés et à nous unir aux souffrances de Jésus. Combien de fois vous a-t-on dit que pendant le Carême *il faut faire des sacrifices*, que Jésus les veut et que si nous ne sommes pas capables de faire quelques renoncements, cela signifie que nous sommes des Chrétiens mous, des Croisés indignes du nom que nous portons... Le sacrifice fait aussi partie de la devise de la croisade : Sacrifie-toi !  
*Mais pourquoi le sacrifice est-il nécessaire ?*



Regardons la vie de Jésus : Lui qui est Dieu a voulu que toute sa vie soit un renoncement continu pour expier nos péchés ; et Il l'a terminée avec le Sacrifice le plus grand, le plus parfait qui ait jamais existé : le sacrifice de la Croix.

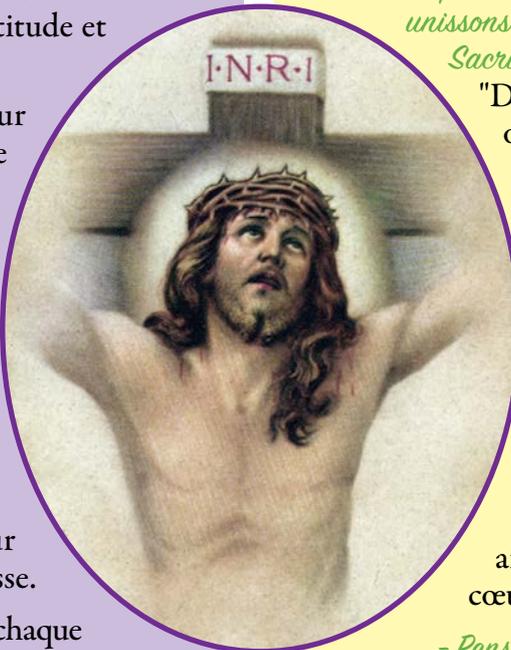
Notre Seigneur s'est immolé pour chacun de nous : quelle magnifique preuve d'amour !

Mais laisserons-nous Jésus expier seul nos péchés ? Non ! Ce ne serait pas juste : nous devons participer à cette expiation avec nos sacrifices : ce sera une preuve de notre gratitude et de notre amour envers Lui.

Si un prince s'offrait pour payer les dettes d'un pauvre, le pauvre serait heureux de pouvoir contribuer en donnant ce qu'il possède. Jésus a payé notre dette, mais *nous devons unir chaque jour notre petite participation.*

De plus, Jésus ne s'est pas contenté de s'offrir pour nous sur le Calvaire, mais son amour le porte à se sacrifier chaque jour sur l'autel pendant la Sainte Messe.

Rappelons-nous aussi que chaque sacrifice nous détache un peu plus des choses terrestres (*les créatures, nos caprices...*) et nous élève vers les choses célestes (*Dieu, la vie éternelle...*).



Pratique

- Chaque matin, avec l'Offrande de la journée, unissons tous nos sacrifices au grand Sacrifice de Jésus durant la Messe :

"Divin Cœur de Jésus, je vous offre... les souffrances de cette journée... à toutes les intentions pour lesquelles vous vous immolez continuellement sur l'autel..."

- Pensons à faire toujours au moins un petit sacrifice chaque jour, par amour pour Jésus !

Et si nous sommes généreux : ne laissons passer aucune occasion pour embellir notre âme afin que Jésus, venant dans notre cœur, soit content de nous.

- Pensons que Jésus attend nos sacrifices pour sauver les âmes : il se peut que, sans nos sacrifices, quelqu'un parmi nos proches en vienne à se damner...



### Qu'est-ce qu'un sacrifice ?

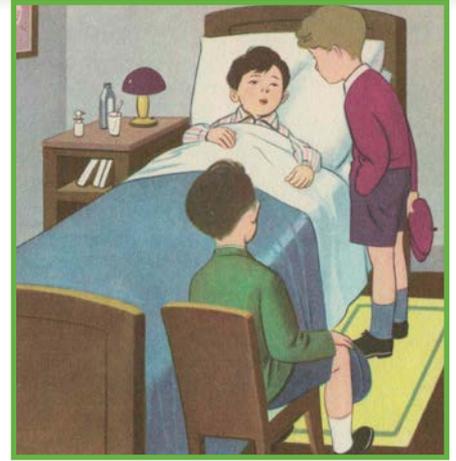
"Maman, qu'est-ce qu'un sacrifice ?" demandait un petit garçon. "Eh bien, ce serait par exemple si, au lieu de dépenser en amusements la pièce de deux euros dont ta grand-mère t'a fait cadeau hier, tu la donnais, pour l'amour du bon Jésus ou de la Sainte Vierge, à quelque pauvre petit enfant ou à la quête du dimanche."

L'enfant ne répondit rien. Il réfléchissait. Au bout d'un instant, il portait la pièce à sa mère : "Maman, je veux bien faire un sacrifice, je donnerai ma belle pièce au petit malade chez qui tu m'as conduit l'autre jour."



Au déjeuner, sa mère le vit mettre à part le gâteau de son dessert : "Tu n'as plus faim ? - Je le garde pour le petit pauvre. - Mange-le, je t'en donnerai un autre. - Oh ! non, maman, ce ne serait plus un sacrifice, je ne me serais pas privé pour l'amour du bon Jésus et de la Sainte Vierge."

Petit chéri du bon Dieu ! Il avait compris du premier coup ce qu'est un sacrifice : se priver par amour du bon Jésus et de la Sainte Vierge de ce qui fait plaisir à notre gourmandise, à notre égoïsme, à notre vanité.



Le motif du sacrifice doit être l'amour pour Jésus. Paula, une petite Croisée, raconte : Après le goûter, j'allais jouer avec une petite fille ; hélas ! elle va à l'école communale et on ne lui parle presque jamais du Bon Dieu. L'autre jour, je suis parvenue à lui faire faire un sacrifice. Je vais vous dire comment ça s'est fait. Nous jouions à la trottinette. Tout à coup, elle me dit : "Paula, je vais boire, j'ai trop soif !" Et moi de lui répondre : "Fais un sacrifice. - Qu'est-ce que c'est que ça ? - Eh bien, par exemple, de ne pas boire quand on a soif. - Mais j'ai trop soif." Fâchée, je lui dis : "Fais comme tu veux, tu n'es pas digne de faire un sacrifice, tu n'en as pas le courage." Elle me répondit piquée : "Eh bien, qu'y gagne-t-on ?" Je lui réponds : "Quand tu seras dans le ciel, Dieu te donnera une belle couronne formée par les sacrifices que tu auras faits ; si tu n'en fais pas, tu n'auras pas de couronne." Ma réponse fit son effet. Elle ne but pas, et bientôt elle n'y pensait plus.



Très bien... mais il manquait cependant une chose essentielle, fondamentale, pour que cela soit un sacrifice : Paula aurait dû dire : "Offre-le au Bon Jésus !" Un sacrifice en effet, c'est ce qui coûte, ce qui fait souffrir et qu'on offre à Dieu.

L'exemple d'Anne de Guigné. Son grand secret de sainteté fut d'être fidèle dans les petites choses sans jamais se relâcher. Elle avait compris qu'il ne suffit pas d'éviter les fautes, mais qu'il faut avancer. Son idéal constant était : "Faire chaque chose le mieux possible." Toutes ses actions étaient marquées du cachet de l'Offrande d'amour par un : "Mon Jésus, je vous l'offre", qui revenait sans cesse. Elle enseignait à ses petites amies à faire de même : "Quand tu n'as pas le courage de travailler, quand le travail t'est dur, disait la petite Apôtre à l'une d'elles qui se plaignait, pense à l'offrir au Bon Dieu. Il faut tout Lui offrir, rien ne coûte quand on L'aime. Notre travail, c'est un cadeau qu'on fait au Bon Jésus."



"Je veux à la fin de la journée, compter des victoires." Et, généreuse comme elle l'était, elle en comptait, elle en comptait ! Étant toute petite, elle accompagnait chaque renoncement de ce mot : "Je fais mon sacrifice."

En grandissant en amour, au contraire, elle s'appliqua à cacher ses constantes mortifications : et Jésus à qui rien ne passe inaperçu comptait Lui-même ses victoires pour l'en récompenser au Paradis !

## Mon Heure de Garde

Avec Jésus souffrant sur le chemin du Calvaire.

C'est sur le Chemin de la Croix et sur le Calvaire que Jésus m'a donné les plus grandes marques de son amour ! Pendant ce Carême, je passerai mon Heure de Garde *en esprit de reconnaissance, d'amour et de réparation* envers Jésus souffrant pour moi.

Je choisirai chaque jour une *Station du Chemin de la Croix* et j'offrirai toutes les occupations de cette heure pour soulager Jésus et Le consoler dans ce moment de sa Passion.



## Exhortation

**Fermez les fenêtres...  
lorsque vous devez les fermer !**

Un soir, Don Bosco dit à ses garçons dans le discours de la "bonne nuit" :

*Attention aux sens extérieurs !*

Faites jeûner vos yeux. Les

yeux sont appelés les fenêtres par lesquelles le démon entre dans l'âme. Fermez ces fenêtres lorsque vous devez les fermer. Ne permettez jamais que vos yeux se mettent à regarder des choses qui sont contraires à la vertu de la modestie. Ôtez immédiatement le regard, quand vous rencontrez des choses dangereuses. Une autre mortification des yeux est de freiner la curiosité. Ne lisez jamais, jamais, des livres qui sont contre la Religion ou qui sont immoraux ou seulement dangereux pour votre âge. Comme je vous l'ai déjà dit et répété plusieurs fois, jetez ces livres dans les flammes quand ils vous arrivent entre les mains : remettez-les à vos supérieurs, libérez-vous rapidement d'une telle peste. J'aimerais que vous fassiez ce que je vous dis, avec une grande délicatesse de conscience.

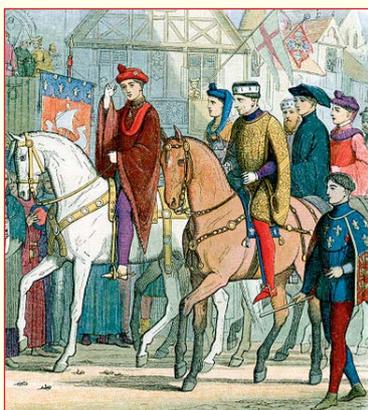
Vous devez aussi mortifier et faire jeûner l'ouïe, ne vous arrêtant jamais à écouter des discours qui peuvent blesser la belle vertu ou de mauvaises paroles contre les supérieurs ou les compagnons.

Faites jeûner la langue, en lui interdisant tout mot qui puisse scandaliser, en ne disant jamais des mots qui peuvent faire du mal à votre compagnon, en refusant de parler mal de n'importe qui.

Mortifiez le goût, non pas en recherchant ce que vous aimez le plus, mais en prenant ce qu'on vous donne. Ne soyez pas de ceux qui désirent et cherchent le moyen d'avoir des aliments spéciaux.

Mortification de la curiosité. Saint François de Sales se trouvait à Avignon un jour que le roi devait y faire son entrée. Lorsque le cortège royal s'approcha, les serviteurs de l'évêque se mirent aux fenêtres et, dans la rue, une foule curieuse attendait. Mais saint François ne se mit pas à la fenêtre ; il la ferma, prit son bréviaire, et pria pendant que les équipages défilaient devant la maison. C'est ainsi que le saint évêque ne laissait passer aucune occasion de se mortifier.

Mortification de la curiosité. Saint François de Sales se trouvait à Avignon un jour que le roi devait y faire son entrée. Lorsque le cortège royal s'approcha, les serviteurs de l'évêque se mirent aux fenêtres et, dans la rue, une foule curieuse attendait. Mais saint François ne se mit pas à la fenêtre ; il la ferma, prit son bréviaire, et pria pendant que les équipages défilaient devant la maison. C'est ainsi que le saint évêque ne laissait passer aucune occasion de se mortifier.



## VIE DE SAINT PASCAL BAYLON

Patron de la  
Croisade Eucharistique



Frère Pascal et son "cartapacio"

Désormais, Frère Pascal sait suffisamment bien lire et écrire. La lecture spirituelle devait être pour lui une grande consolation, un enseignement et un guide.

Pour tirer d'une telle source vive une plus grande utilité, pour lui et pour les autres, il eut l'idée de recopier sur des feuilles particulières toutes les pages ou phrases qui le touchaient davantage. A celles-ci, il ajoutait des cantiques sacrés et souvent des pensées ascétiques, des prières, des sentences, des réflexions.

Il réussit à écrire ainsi beaucoup de pages qu'il regroupa en deux opuscules, qui représentent un recueil intéressant de maximes et de passages doctrinaux et théologiques, sélectionnés par un "fin expert des choses de l'âme". Par humilité il appela lui-même ces deux manuscrits : "cartapacio", ce qui signifie en

français carnet de notes ou livret abîmé.

L'un des deux recueils fut perdu, l'autre par contre, fut conservé jusqu'en 1936, mais durant la guerre civile espagnole, il fut détruit, avec le corps du Saint, par les révolutionnaires communistes.

Pour notre consolation, cependant, un chercheur photographia la première page de ce volume. Nous pouvons donc avoir la joie de connaître la calligraphie de Saint Pascal.

(à suivre)



Frère Pascal, dans sa cellule, note des pensées spirituelles personnelles ou recueillies dans des livres de théologie, de dévotion ou d'ascétisme.

Au nom de la Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit. Trois personnes et un seul vrai Dieu, lequel créa toutes les choses visibles et invisibles. A Lui soit la gloire et l'empire pour tous les siècles des siècles. Amen. Jésus et Marie.

Moi, Frère Pascal Baylon, né dans le village de Torrehermosa de Sainte Marie d'Horta, j'ai écrit, pour ma récréation spirituelle, ce "cartapacio" que j'ai recueilli fidèlement de beaucoup de saints livres.

en el non + hre de la san  
tissima trinidad padre, hijo y  
espíritu santo. Tres personas  
y un solo dios verdadero que  
todas las cosas ahsivisibles co  
mo invisibles. ael sen gloria y  
imprío por todos los siglos de los  
siglos. amen. jesus maria. +  
yo fray pascual baylon, nado  
en la villa de torrehermosa  
de santa maria de gortza.  
escribi este cartapacio para  
mi recreacion espiritual el que  
alcaz de mucho libros santos. si  
clemente.



Chevaliers *pour les Chevaliers seulement*

## Lecture à méditer.

*"Si vous ne faites pénitence, vous périrez tous."  
La nécessité du sacrifice.*

Les motifs qui nous poussent à nous sacrifier sont nombreux.

### NÉCESSITÉ DU SACRIFICE SUITE AUX CONSÉQUENCES DU PÉCHÉ ORIGINEL.

Notre nature blessée par le péché originel, nous entraîne vers le mal si nous ne l'assujettissons pas à l'esprit par la mortification. C'est la lutte contre la concupiscence. Chaque chrétien a le devoir de réprimer cette nature corrompue, non seulement en lui interdisant les choses mauvaises, mais en lui refusant même quelquefois des choses permises ; en effet, plus on accorde à la nature, et plus elle réclame : elle est notre tyran, tandis qu'elle devrait être soumise à l'esprit. Pour la maintenir à sa place, il est donc nécessaire de la mortifier pour ne pas devenir esclave de nos passions.

Saint François de Sales, encore enfant, avait un tempérament très colérique. Mais avec l'aide de Dieu il sut si bien le dominer, qu'il devint l'homme le plus doux du monde, un parfait modèle de mansuétude. Quel moyen employa-t-il pour y arriver ? Il pria, se fit violence à lui-même, et se prescrivit cette règle : "Autant que possible, je n'ouvrirai pas la bouche lorsque je serai fâché, et je ne permettrai pas à la colère de s'installer dans mon âme."



### NÉCESSITÉ DU SACRIFICE SUITE À NOS PÉCHÉS PERSONNELS.

a) Nos péchés personnels renouvelés engendrent une mauvaise disposition habituelle. S'il s'agit de péchés graves renouvelés, c'est le vice qui s'installe. Chacun de nous doit combattre en soi cette mentalité défectueuse, ces habitudes mauvaises, ces inclinations perverses : ce sont toutes des entraves à la grâce et donc à notre persévérance et notre sanctification. Il faut, par exemple, mortifier une antipathie déraisonnable, combattre l'esprit du monde qui s'installe en nous, redresser un mauvais pli, etc.

b) Il faut de plus nous sacrifier en esprit de pénitence, pour expier nos péchés déjà remis par l'absolution sacramentelle. C'est le devoir de la réparation, de la satisfaction afin d'obtenir la rémission de la peine due à nos péchés (si nous ne le faisons pas ici-bas il faudra expier au Purgatoire, sans aucun mérite).

### ÉLÉVATION INFINIE DE NOTRE FIN SURNATURELLE

Notre destinée est la possession de Dieu même, l'Être absolument parfait qui nous appelle à être "parfaits comme le Père céleste est parfait". Comme il importe donc de mortifier nos moindres mouvements déréglés afin de ne pas agir seulement comme êtres raisonnables, mais comme enfants de Dieu. C'est le sacrifice qui nous libèrera de toute attache désordonnée aux choses terrestres.

### NÉCESSITÉ D'IMITER ET SUIVRE JÉSUS-CHRIST

"Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il porte sa croix et qu'il me suive". Suivons l'exemple de Jésus-Christ qui s'est fait homme non seulement pour nous racheter par son expiation d'une valeur infinie, mais aussi pour être notre modèle.

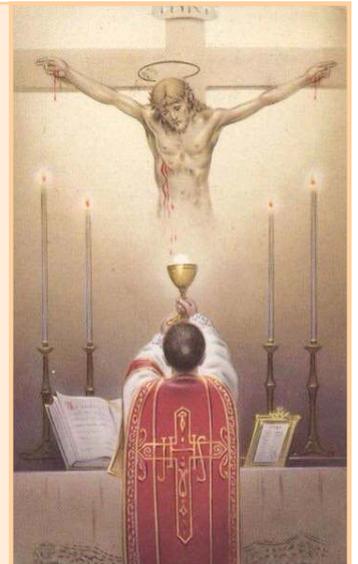
### CULTE ENVERS NOTRE CRÉATEUR

Le sacrifice est encore un devoir que chaque créature doit rendre au Créateur : c'est un acte de louange, d'honneur, de reconnaissance de notre entière dépendance vis-à-vis de Dieu. Ainsi voyons-nous dans l'Ancien Testament, que déjà les fils d'Adam et d'Eve offraient à Dieu des sacrifices sur les fruits de leur travail, et jusqu'à la venue de Jésus, le sacrifice, l'immolation des animaux au Temple de Jérusalem était la partie la plus importante du culte dû à Dieu selon ses quatre expressions : *l'adoration, la propitiation (implorer le pardon de nos péchés), l'impétration (demander des grâces) et le remerciement.*

Mais tous ces sacrifices n'étaient que la figure du Sacrifice de Jésus sur la Croix qui se renouvelle dans le Sacrifice de la Messe. Dieu acceptait ces sacrifices en tant qu'ils préfiguraient le seul Sacrifice véritablement digne de Lui. Car voilà que Jésus, par sa mort sur la Croix et par l'institution de la Sainte Messe offre pour nous à Dieu le Père un sacrifice parfait, qui réalise d'une manière excellente et infinie tous les devoirs que nous devons rendre à Dieu : *l'adoration, la propitiation, l'impétration, et le remerciement.*

Et en nous y unissant, nous satisfaisons entièrement aux devoirs que nous avons envers la Majesté divine.

Une pauvre malade, coupable mais repentante, comprenait bien cela : "Oh ! Si je pouvais assister à la Sainte Messe une fois encore, il me semble que toutes mes inquiétudes pour mon salut cesseraient ! - Et comment ? - C'est que là, sur l'autel, est le sang de Jésus-Christ, la rançon, la solde de mes péchés... Si je pouvais voir le prêtre tenant en ses mains et élevant vers le ciel le calice plein du sang de Jésus, je dirais à Dieu : *Mon Dieu, je vous dois beaucoup, mais voilà mon expiation !...* et, j'en suis sûre, je sentirais les fruits de l'absolution que le prêtre m'a donnée. - N'avez-vous pas le Crucifix ? - Oui, mais le Crucifix n'est que l'image, tandis que la réalité est sur l'autel."



**Profitez de ce temps de Carême** non seulement pour raviver en nous l'esprit de sacrifice et offrir à Dieu de nombreuses mortifications, mais surtout, pour les offrir en union avec le Sacrifice de Jésus sur l'autel par lequel les nôtres acquièrent une valeur infinie !

### Intentions de prières

en union avec l'Apostolat de la Prière

Février 2024: **Pour que la vertu de pureté soit plus estimée.**

Mars 2024: **Pour dire la vérité avec charité.**